

Les élections municipales des 14 et 21 mars

Notre position est claire et elle est approuvée...

LA politique est pour nous une science du réel. Nous ne nous berçons pas d'illusions, nous nous appuyons sur des faits.

Grâce à l'aide financière des travailleurs, aide que nous sollicitons continuellement, nous avons édité, à Toulon, un supplément à notre journal. Ce sup-

plément s'appelle « Spécial Toulon ». Contrairement à d'autres candidats qui ne connaissent pas leur ville et qui font rédiger leur propagande par les services parisiens de l'U.N.R., nous avons puisé nos arguments dans la réalité toulonnaise, parce que nous la connaissons.

Nous voudrions montrer com-

bien cette argumentation a touché les gens. Dimanche matin, à Saint-Jean-du-Var, Jacques Pizard, conseiller général et conseiller municipal sortant, Jean George et Félix Bouisson, candidats, ont parcouru le boulevard en compagnie d'autres militants. Ils ne l'ont pas fait pour serrer électoralement les mains. C'est tous les dimanches qu'ils vendent « L'Humanité ». Depuis 14 ans, Jacques Pizard parcourt son quartier. M. Arreckx lui, s'aperçoit à la veille des élections qu'il y a des quartiers à Toulon. Il essaie de se rattraper en payant à boire.

Bref, dimanche dernier, nos candidats et les militants communistes vendaient « L'Huma » et distribuaient « Spécial Toulon ». Dans la matinée, ils en ont donné ainsi, de la main à la main, près de 1.500 dans les magasins, à la sortie de la messe, à la sortie du P.M.U., aux arrêts de trolleys. Ils arrêtaient les passants en disant :

« Prenez-le et lisez-le, et surtout votez bien, c'est votre intérêt qui est en jeu ».

A midi passé, la tournée terminée, ils ont refait à nouveau le boulevard Joffre, désert à cette heure. En cherchant bien, ils ont trouvé 2 tracts par terre. Ce qui signifie que les autres avaient été emportés par les passants chez eux. Ils voulaient les lire à tête reposée.

Aux arrêts des trolleys les gens lisaient attentivement. Par la grâce d'Ottoz et d'Arreckx l'attente est longue et ils avaient le temps de lire.

La photo de « Barto » a bien plu à tous ceux qui le connaissent et qui lui le respectent. « Il est venu pauvre à la politique et il est toujours pauvre. Tout le monde ne peut pas en dire autant ».

« Pensez, je l'ai connu il y a plus de 40 ans à l'Arsenal, c'était un bon ouvrier ».

« Et ce monsieur Pizard,

quand même, toujours sur la brèche. Ce n'est pas pour lui qu'il travaille, il a un bon métier ».

Ces réflexions montrent toute la gentillesse du peuple toulonnais qui aime bien nos candidats nos militants. Ce n'est pas nouveau.

Ce qui est nouveau c'est que dimanche on a vraiment parlé politique à Saint-Jean-du-Var. Jadis on aurait entendu des réflexions de ce genre « Vous avez raison, mais dommage que vous soyez communistes ». Cette fois-ci les gens disaient seulement « vous avez raison ».

Témoin cette réflexion d'un couple de commerçants « Les autres se battent entre eux, vous êtes les seuls à dire clairement ce qu'il faut faire à Toulon ».

Témoin cet inconnu, sur le trottoir, dans la petite foule du P.M.U. « Dites, vous avez une liste de souscription, voici pour la campagne » et il tend un billet de 1.000 francs.

Ce sont de petits faits, pris en eux-mêmes. Assemblés et analysés ils donnent la température politique. Les réunions publiques, c'est la même chose. Elles sont mieux suivies. On vient désormais écouter nos candidats. A force de dire clairement les choses on finit par se faire entendre.

Un exemple, c'est celui de nos camarades de la Serinette. Ils avaient décidé de ne pas faire de réunion publique « les gens n'y viennent plus. » On discutait avec eux, tant et si bien que la réunion a eu lieu quand même, lundi soir. Il y avait plus de 40 personnes dans le bar et la discussion a été animée.

Dans toutes ces réunions il y a des repliés d'Algérie, attentifs. C'est un signe aussi.

Notre liste a pour elle l'honnêteté, le dévouement, la raison. Les gens de plus en plus nombreux s'en aperçoivent, et nous le disent.

LE COMITÉ DE PRESSE
DE LA LISTE D'UNION
REPUBLICAINE ET LAIQUE
PRESENTÉE PAR LE P.C.F. ET
SOUTENUE PAR LE P.S.U.

ARRECKX CONFIRMÉ COMME ULTRA

Les anciens détenus et internés politiques de la Vmc, autrement dit les O.A.S. plus ou moins mal blanchis, autrement dit les anciens comploteurs du 13 mai déçus par la suite des événements, tous ces grenouilleurs du fascisme viennent de donner leur verdict dans le procès qui oppose Arreckx à Piéroni qui porte son Croix.

L'objet du litige était de savoir quel était le plus fasciste, le plus ultra des deux, Piéroni portant son Croix criait « C'est moi », Arreckx, preuves à l'appui, proclamait : « Non, c'est moi ». L'affaire est tranchée. La dite association ultra l'affirme à la face de tous : « Après une analyse aussi objective que possible de la situation, considérant dans la conjoncture actuelle, que seule la liste Arreckx, Fabre, Vitel a, sur le plan électoral, des chances de dresser un barrage contre le gaullisme et le communisme, l'association demande, dans un souci d'efficacité, à tous les adhérents et sympathisants de voter et faire voter pour cette liste dès le premier tour ».

De Piéroni et de son Croix les amis de Salan, Argoud et consorts ne soufflent mot. Ce silence est facile à interpréter : « Nous les fascistes, nous les durs, nous ne sommes pas des rigolos. Piéroni est peut-être fasciste mais c'est un rigolo, Arreckx est pour nous le vrai cheval, qu'on se le dise ».

Cette confirmation ne nous étonne pas. Nous l'avons maintes fois prouvé et répété. Arreckx le boy-scout soupirant, cache derrière son air aimable l'aigreur et la rancœur caractéristiques de tous les fascistes. A cause de son incapacité, à cause de ses ambitions déçues, à cause de son manque de perspectives politiques, Arreckx s'est fait aspirer par l'extrême droite. Désormais il est et il demeure l'homme de la réaction la plus noire.

Il est grand temps que tous les démocrates toulonnais s'en aperçoivent. Certains de nos camarades socialistes conservent encore l'idée qu'après tout Arreckx est un démocrate ou, pour le moins, un réactionnaire modéré. Les choses sont claires sormais il est et il demeure l'homme de la réaction la plus c'est le fascisme. Les républicains doivent se mettre ensemble pour les empêcher de nuire, l'un et l'autre.

Jean GEORGE.

On en apprend de bonnes !

Heureusement

que nous sommes en mars

M. Arreckx a une façon bien à lui de faire sa campagne électorale. Sa voiture se range le long du trottoir, devant un bar. Les portières claquent. Tout à fait le genre américain.

M. Arreckx entre le bar, le vent en poupe et dit : « C'est ma tour-

Signé : De Gaulle

La feuille « Toulon 65 » imprimée pour l'Amiral Baudouin par les services parisiens de l'UNR porte l'épithète suivante : « Nous avons choisi la Démocratie et la République » (Charles de Gaulle)

Nous disons bien épithète, c'est-à-dire mention mortuaire. Paréille citation, c'est le suicide de l'apostrophe.

d'entreprise», et aussi, textuellement, pour le capitalisme.

Il n'y a là rien qui puisse nous étonner.

Il est, par contre, plus surprenant de trouver sur cette liste qui s'avoue (mieux : qui se proclame) décidée à lutter pour le capitalisme, le nom de M. José Issert, ouvrier ajusteur en Régie Directe à l'atelier des machines

la vitamine C en dose filée
+ antiseptique biologique

stopill